

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: 1

Vorwort: RMS+ An 1
Autor: Juilland, Dominique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RMS+ An 1

Div Dominique Juillard *

Ce premier numéro de la RMS+ marque un tournant et, d'une certaine façon, le début d'une nouvelle ère. Depuis le 1^{er} janvier 2007, une nouvelle équipe rédactionnelle est à l'œuvre. La RMS paraît désormais dans une nouvelle livrée, avec davantage de couleurs et des numéros thématiques. Parallèlement, l'offre sur internet a été considérablement étoffée, pour devenir une référence dans le monde francophone.

Certes, l'évènement n'a pas l'impact d'une Révolution française et ne justifie pas l'introduction d'un nouveau calendrier. Cela d'autant plus que la RMS+ s'inscrit résolument dans une démarche de continuité. Dans le respect des valeurs fondamentales caractéristiques de notre armée, la RMS+ se veut une adaptation de notre périodique aux nouvelles exigences de ce début de XXI^e siècle. Ces exigences découlent non seulement des transformations profondes que subissent notre environnement sécuritaire et nos instruments de politique de défense, mais aussi des bouleversements engendrés dans le monde médiatique par la diffusion de l'informatique et d'internet.

Ce premier numéro est l'occasion de présenter à nos lecteurs la nouvelle équipe de rédaction (voir « La RMS a 150 ans »), de lui souhaiter bon vent et de l'assurer du soutien de l'Association de la *Revue militaire suisse*, qui réunit les sections cantonales romandes de la Société suisse des officiers, propriétaires de la revue. Bienvenue donc au major EMG Alexandre Vautravers, nouveau rédacteur en chef, et au lieutenant-colonel EMG Ludovic Monnerat, rédacteur en second. Nous sommes très heureux d'avoir pu nous assurer la collaboration de deux jeunes officiers supérieurs romands, à la fois incorporés à des postes importants de notre armée – connaissant donc en quelque sorte « de l'intérieur » les défis à relever – et professionnellement éminents experts en matière de politique militaire et de sécurité, reconnus sur le plan suisse et international.

Cette nouvelle équipe est la garantie de pouvoir maintenir le haut niveau atteint par notre revue sous la plume du précédent rédacteur en chef. Ce numéro est, par la même occasion, une opportunité d'exprimer notre très sincère reconnaissance au colonel Hervé de Weck, rédacteur en chef de 1991 à 2006, qui a assuré avec beaucoup de savoir-faire et de courage civique la publication de plus de cent cinquante numéros et qui, par la qualité de son travail, a su donner à notre périodique une audience qui dépasse largement nos frontières. Nous le remercions aussi d'avoir accepté de continuer à mettre sa riche expérience et son réseau de relations dans le monde des médias à la disposition de la RMS. Si beaucoup de choses changent en ce début d'année, l'objectif principal que vise la RMS+ reste, lui, le même.

Notre revue s'adresse toujours aux officiers de notre armée, actifs et anciens, car elle reste un périodique militaire. A ces cadres et à ces citoyens, qui contribuent à façonner la politique de sécurité de la Suisse par leur engagement personnel, leur exemple et leurs votes, la RMS s'engage à apporter des informations de qualité, des arguments bien charpentés, des questionnements et des réflexions nouvelles, leur permettant de se forger une opinion objective et solide sur les grandes questions d'actualité. Comme à son origine, la RMS veut aussi, par ses données et ses analyses, aider nos cadres à compléter la formation et l'information qu'ils reçoivent dans les écoles et les cours. Au-delà de ce premier cercle de lecteurs, la RMS+ s'adresse

également à ceux qui, dans le domaine politique, au sein des autres instruments et agences de sécurité, au sein du monde de la recherche et de l'enseignement supérieur, œuvrent à la compréhension et à la maîtrise des risques, des menaces et du phénomène de la violence collective.

La caractéristique majeure de notre temps est sans doute le changement permanent ou plus exactement la rapidité des évolutions. Cela se perçoit en particulier dans les domaines de la politique et de la technologie. Ce phénomène n'épargne pas la politique de sécurité et l'armée. La rapide adaptation de notre armée aux nouveaux défis est désormais un processus permanent. La « belle époque » est définitivement révolue, où un modèle d'armée était valable pour des décennies : l'organisation Armée 61 a duré de 1961 à 1994 !

Le débat autour de notre politique de sécurité et de nos forces armées va donc se poursuivre, confrontant les positions les plus variées, allant de la sauvegarde de notre ancienne armée de milice et de ses gros bataillons, autonome, fédéraliste et neutre, recouvrant tout le territoire d'un dense réseau de zones de défense, jusqu'à la suppression pure et simple de l'armée, en passant par les tenants d'une armée sophistiquée, petite en effectifs mais hautement technologique, intégrée dans une organisation de défense européenne (ou américaine sous l'égide de l'OTAN !).

La RMS n'entend pas rester absente de ce débat. Elle s'inspirera, dans ses positions, d'une pensée du commandant de corps Roger Mabillard, éminent chef et penseur militaire des années 1970-1990. Lors d'une inspection ou d'un exercice, il rappelait, chaque fois qu'un commandant avançait l'argument de la milice pour justifier l'insuffisance d'une prestation de sa formation, que la guerre ne faisait pas la différence entre une armée de milice, permanente ou professionnelle. Elle ne distingue que les armées aptes à la guerre de celles qui ne le sont pas ! Il n'en va pas autrement aujourd'hui.

La question cruciale n'est pas de se demander comment sauvegarder les spécificités helvétiques, à l'instar du système de milice, du fédéralisme ou de la neutralité. Il s'agit de trouver des réponses pertinentes et réalistes en termes de doctrine, d'organisation, d'armement, d'équipement et d'instruction pour que nos instruments de politique de sécurité – en priorité l'armée, mais aussi la police et la protection de la population – nous permettent de relever avec succès les défis du monde moderne. Cela n'est pas incompatible avec les forces et les traditions de notre système politique et militaire.

Certes, la guerre dans sa forme classique reste le risque et le défi majeur. Parce que ses conséquences sont cataclysmiques, seule une armée performante est en mesure de les relever. Mais ce cas est aussi le plus lointain – dans le temps comme dans l'espace. Entre-temps, de nouvelles formes de violence collective, plus perfides et plus sournoises, nous guettent. Il faut en tenir compte, s'y préparer et s'en prémunir. Il faut donc réévaluer les priorités et le coût de vouloir sauvegarder à tout prix des concepts, des structures et des habitudes surannées.

En ce début d'année, nous tenons à remercier sincèrement nos lecteurs, mais aussi nos fidèles annonceurs, de leur précieux soutien. Nous leur souhaitons une année pleine de santé et de bonheur, dans un monde que nous tous espérons un peu plus pacifique.

¹ président de l'Association de la *Revue Militaire Suisse*